

## **Les dames polonaises au service de la culture maraîchère à Plan-les-Ouates**

### **Avant-propos :**

L'issue de la Première Guerre Mondiale fût si meurtrière que la France manquait de bras. Aussi, bien des paysans suisses, surtout d'origine fribourgeoise s'expatrièrent au début des années 1920 pour reprendre des domaines agricoles, ceci jusqu'aux années 1950.

Dès cette période beaucoup retournèrent au pays, entre autres à Plan-les-Ouates. Ce fut le cas de la famille Gothuey partie exploiter un domaine dans le Tarn revenue s'installer dans notre commune. Il en fut de même des familles Pugin et Savoy, eux partis en Savoie. La famille Savoy a tenu de nombreuses années le Café de la Tour à Saconnex d'Arve.

Dans les années 1930 Plan-les-Ouates connaît un fort développement de la culture maraîchère, aussi fait-on appel pour parer au manque de personnel à de la main-d'œuvre féminine. Celle-ci venait principalement de la proche Savoie, mais aussi de Pologne. Si les dames savoyardes furent plus nombreuses, on trouve un nombre qui n'est pas négligeable de dames polonaises au service de la culture maraîchère plan-les-ouatienne.

-----

### **Souvenirs de Marie-Thérèse Delétraz de Saconnex d'Arve**

Maman est venue en Suisse en 1933. Elle faisait partie d'un groupe de jeunes filles de Chenstokova, groupe qui restera en contact pendant toute leur vie en Suisse. Faisait partie de ce groupe : Mesdames Pella Philipin au Grand-Lancy, Stéphanie Chassot à Arare , Luska Pittet à Pinchat, Helena Gaberell à Plan-les-Ouates dont son mari Armin fût longtemps le pâtissier de la boulangerie de Léon Boymond, Vuadia Dumont à Genève et Madame Ginet au Grand-Lancy.

Dans les années 30 – 34, d'autres jeunes filles sont venues en Suisse, celles-ci venaient de la région de Cracovie, elles ont fait connaissance en Suisse. Parmi celles qui ont fait leur vie ici il y avait : Irène Blanc notre voisine, Victa Bourqui à La Croix de Rozon, Mesdames Caillet et Chassot à Arare, Madame Gaillardelli au Grand-Lancy, Mesdames Coulin, Bigler, Marie Tagand à Bardonnex.

Maman, à son arrivée, a travaillé chez Carrel Maraîcher à la Praille de Carouge. Son contrat était saisonnier de 10 mois. Mais à la fin de l'année elle refusa de repartir en Pologne, elle s'est trouvée une place chez le maraîcher Binder puis

chez Vuillod à Saconnex-d'Arve. Puis elle est partie pour Berne où elle fut bonne chez le consul de Pologne, qu'elle suivit à Bâle.

De retour à Genève, elle travailla comme gouvernante chez Auguste de Montfalcon à Saconnex d'Arve. La famille de Montfalcon partait habiter Genève en hiver, donc maman allait chez les Blanc pour aider ce jeune ménage. C'est là qu'elle fit la connaissance de mon père en 1942. Ils se marièrent l'année suivante.

Comme presque toutes les dames que j'ai citées, elles n'étaient pas retournées en Pologne depuis 1933. Les frontières de ce pays furent fermées, comme toutes celles des Pays de l'Est.

25 ans plus tard les polonaises purent enfin retrouver leurs familles et avoir de VRAIES nouvelles. Pendant toutes ces années les courriers étaient aléatoires et censurés. Dans les années 50 ces dames ont retrouvé un pays qui n'avait pas changé, les routes secondaires en terre battue, l'électricité et l'eau n'étaient pas installées dans tous les villages.

Elles ont pu proposer à quelques membres de leurs familles de venir faire un court séjour de 3 mois en Suisse pour travailler, certaines sont restées et se sont mariées comme ma cousine Véronica qui a épousé Jacques Monighetti de la Chapelle sur Carouge et Barbara Chappuis à Plan-les-Ouates entre autres.....

*Marie-Thérèse Delétraz / mai 2017*

### **Souvenirs de Marcel Chassot d'Arare :**

Maman est née le 17 juin 1917 à Grodzisk près de Varsovie. Elle se prénomme Stéfania et son nom de jeune fille était Wojtala. Elle a passé toute son enfance à Grodzisk. En 1934 maman est arrivée très jeune en Suisse, elle avait 17ans, elle ira travailler dans la famille Adroit maraîcher au Grand-Lancy. Ensuite dans notre ferme familiale à Arare.

Très peu de temps après son arrivée en Suisse elle rencontra son futur époux Léon. Probablement lors de rencontres entre agriculteurs. Mes parents se sont mariés à Plan-les-Ouates en 1937. De cette union ils eurent 2 enfants, l'aîné Marcel en 1938, et 3 ans plus tard en 1941 ma sœur Agnès.

Pour accepter le contrat de mariage, maman a demandé de retourner en Pologne dans sa famille pour quelques jours avant d'emménager dans la ferme d'Arare. Il faut dire qu'elle s'ennuyait beaucoup, ses parents lui manquaient, vu la situation politique maman n'était pas sur de revoir sa famille, elle avait raison parce quelques mois plus tard la Pologne a été envahie par les Nazi et la frontière a été fermée. Malgré les conditions politiques difficiles de l'époque,

maman a tout de même obtenu un visa pour la Pologne et son premier passeport suisse pour une année, soit : du 30 décembre 37 au 30 décembre 1938.

Au début, la vie à la ferme a été très difficile, aménagement de l'habitation, mise en route du train de campagne etc. A peine installé, Papa est mobilisé pour servir la Patrie lors de la Guerre 39/45, donc souvent absent. Maman a été très courageuse pendant cette période, elle était très souvent seule pour assumer tous les travaux de la campagne et élever son premier enfant né le 13 décembre 1938. Elle a heureusement pu compter sur l'aide de la voisine propriétaire du domaine agricole. Madame Degiorgis que l'on appelait *mémé* et de quelques voisins pour divers gros travaux, c'était souvent Henri Janin notre plus proche voisin qui était sollicité ainsi que la famille Bourqui d'une serviabilité sans borne spécialement dans le domaine de l'élevage et le soins des vaches et ont rendu de grands services à maman qui n'était qu'une jeune femme de 22 ans. Une fois le conflit terminé, la vie a enfin repris son rythme naturel et normal à la ferme.

Inquiète et sans nouvelles depuis 10 ans après le conflit, maman voulait savoir comment vivait sa famille et ses voisins en Pologne. Maman est donc allée les retrouver en 1954. Elle est rentrée très triste de ce voyage, toutes les personnes qu'elle a rencontrées manquaient de tout... Maman a alors envoyé des paquets de produits de première nécessité pendant des années.

Elle est ensuite retournée, après avoir obtenu les visas nécessaires, plusieurs fois rendre visite à ses proches dans son village natal où la vie en 1969 était encore difficile à la campagne. Puis petit à petit les conditions de vie se sont bien améliorées.

Maman est décédée le 28 janvier 2003 à l'âge de 86 ans.

*Marcel Chassot / Arare 11.08. 2017*

### **Souvenirs d'Elisabeth Seno - Caillet d'Arare**

Ma maman Marianna Stawowiak est née le 17 octobre 1908 à Pzeginia Narodowa dans la province de Cracovie elle y passa toute son enfance. Ce n'est qu'en 1932 à l'âge de 24 ans qu'elle est arrivée seule en Suisse. Maman a épousé mon père Henri Caillet en 1933. Mes parents ont eu 6 enfants dont deux sont décédés, dont Henri né en 1934 et une sœur Fernande née en 1939 décédée à 18 mois. Mon enfance s'est déroulée en compagnie de mes sœurs Nelly née en 1935, Odette en 1937, Fernande en 1941 et moi Elisabeth en 1943. Maman a travaillé dans la culture maraichère à Perly chez Hottelier, chez Baussens et également chez Gumy à Perly. A Plan-les-Ouates maman a travaillé également au Domaine Després.

Mais c'est à Arare qu'elle a eu du plaisir à travailler, c'était chez le rosiériste Wehrli. Maman prenait souvent ses deux petites filles avec elle afin de les surveiller. Ainsi ma sœur Fernande et moi Elisabeth avons passé une petite enfance parmi les roses.... !!! et soyez sûrs que nous en gardons un merveilleux souvenirs.

Malheureusement nous n'avons pas eu le temps et la chance de bien connaître notre père, celui-ci étant décédé en décembre 1943. Quand à notre maman, elle nous a quittées en 1998 à l'âge de 90 ans après avoir eu une vie bien remplie, pas toujours facile, n'ayant pas ménagé sa peine, et surtout beaucoup travaillé. Nous gardons d'elle le souvenir d'une mère aimante qui s'est toujours bien occupée de nous, ayant tout fait pour nous rendre heureuses.

*Elisabeth Seno-Caillet / juillet 2017*

*Note du soussigné :* En 1966, le groupe de danse « *Le Feuillu* » est parti en Pologne. Parmi les accompagnants se trouvait Madame Caillet. Je garde un souvenir émouvant et toujours présent de notre arrivée à l'aéroport de Varsovie. Je lui donnais le bras lors de la descente de l'avion. Là, j'ai vu Madame Caillet, pleine d'émotion éclater en sanglot lorsqu'elle a mis le pied sur le sol polonais après une absence de 34 ans. Un souvenir que je ne peux oublier.

Ces quelques témoignages ne se veulent pas exhaustifs, bien d'autres dames polonaises ont vécu la même vie dans notre région que celles citées dans cet article.

Tous mes remerciements à Marie-Thérèse Delétraz, Elisabeth Seno-Caillet et Marcel Chassot pour avoir évoqué leurs souvenirs d'enfance.

Pierre PULH  
pour le Groupe des Archives  
« La Mémoire de Plan-les-Ouates »

